

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

14 décembre 2022

BILAN ARBORICULTURE 2022

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Bilan météorologique](#)

- Les précipitations
- Les températures
- Le gel
- La grêle

[Réseau d'épidémiosurveillance 2022](#)

[Réseau Pomme](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Résultats des comptages bilan de récolte
- Bilan par bioagresseur

[Réseau Poire](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur

[Réseau Prune](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Bilan par bioagresseur

[Réseau Cerise](#)

- Phénologie
- Pression biotique
- Mouche de la cerise



1 Bilan des précipitations

Le graphique présenté ci-dessous retrace l'évolution des précipitations pour le site d'Obernai entre janvier et septembre 2022.

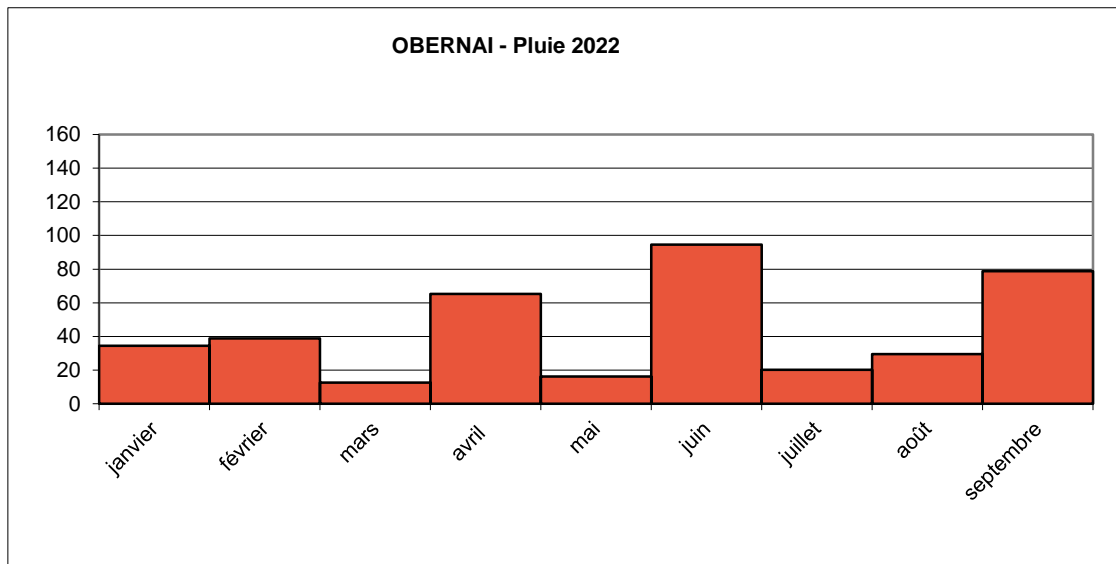


Figure 1 : Graphique des précipitations de janvier à septembre 2022 pour le site d'Obernai (Source données : VEREXAL)

L'année se caractérise par une année très sèche, similaire à 2020. A Obernai, la somme de pluie entre janvier et septembre a été de 390,4 mm contre 677 mm en 2021. Ce sont les mois d'avril (65 mm), juin (94,6 mm) et septembre (78,8 mm) qui ont été les plus humides. Les mois de mars (12,6 mm), mai (16,2 mm), juillet (20,2 mm) et août (29,6 mm) ont été très secs. Le manque d'eau s'est fait sentir tout au long de la campagne.

2 Bilan des températures

Le graphique présenté ci-dessous retrace l'évolution des températures pour le site d'Obernai entre janvier et septembre 2022.

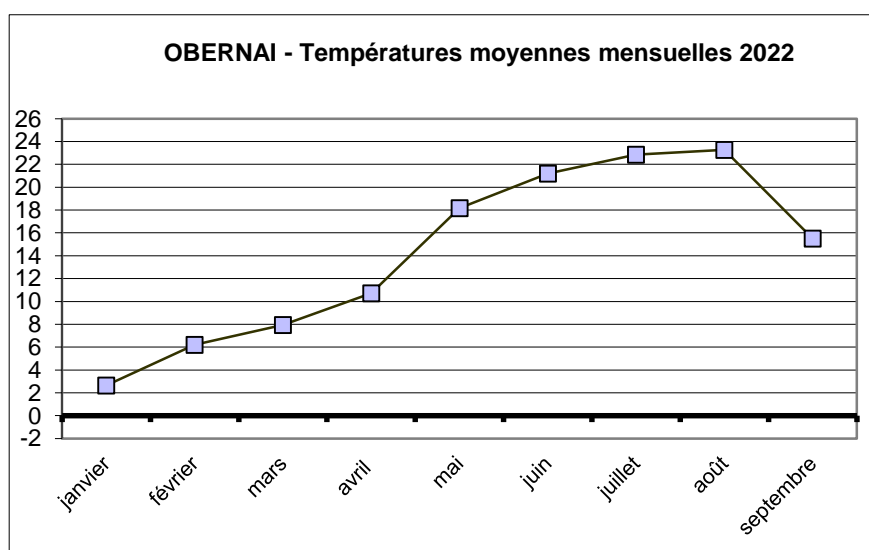


Figure 2 : Graphique des températures de janvier à septembre 2022 pour le site d'Obernai (source données : VEREXAL)

L'année 2022 se caractérise globalement par une année chaude, similaire à 2020.

La moyenne de température entre janvier et septembre est de 14,21°C contre 12,2°C en 2021.

L'été 2022 a été encore plus chaud que 2020. La température moyenne de mai à août 2022 est de 21,37°C contre 19,47°C sur la même période en 2020.

3 Le gel

Des épisodes de gel ont touché les vergers en 2022. Les premiers préjudices ont eu lieu sur abricotiers autour du 10 mars avec des températures relevées de près de -6°C. C'est ensuite autour du 3 et 4 avril que les températures ont à nouveau chuté jusqu'à -6°C entraînant des pertes en abricot et pêche. Les températures négatives ont perduré au 9 et 10 avril. Selon les stades phénologiques de début avril, les dégâts de gel ont été hétérogènes. Pommes, poires, cerises et prunes ont connu des préjudices hétérogènes selon les secteurs et l'état d'avancement de la végétation.

4 La grêle

Plusieurs épisodes de grêle sont à signaler pour cette campagne 2022.

Le plus précoce enregistré a touché le secteur de l'Outre Forêt (Steinseltz) début mai juste avant la fermeture des filets paragrêles, mais sans conséquences majeures sur la récolte.

Un épisode aux conséquences plus lourdes a été signalé à Obernai et dans le Kochersberg le 26 juin. Les grêlons de la taille d'une pièce de 2€ ont causé des dégâts hétérogènes en fonction des secteurs. A Obernai, en pommes et poires hors filets, ce sont près de 30% des fruits qui ont été perdus.

Pour finir, l'épisode de grêle le plus tardif cette année a eu lieu dans le secteur de Colmar mi-août avec des pertes non négligeables hors filets paragrêles.



Le réseau d'épidémiologie en arboriculture en Alsace compte 3 partenaires :

- FREDON Grand Est
- la Chambre d'Agriculture Alsace
- le Comptoir Agricole.

Les observations sont effectuées de mars à juillet, sur des parcelles de pommier, poirier et prunier sur 5 secteurs du territoire alsacien. Les suivis de piégeages sont effectués par les partenaires et des producteurs.



Localisation des secteurs suivis en 2022 dans le réseau de surveillance Arboriculture Alsace



Le réseau de surveillance Pomme est constitué de 18 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen et Colmar.

Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs. Pour compléter les données, environ 9 parcelles flottantes ont fait l'objet de suivis, notamment en tant que parcelles d'alerte.

Des notations bilans sont également effectuées en juillet et en septembre sur les principaux ravageurs afin d'évaluer plus précisément la pression des bioagresseurs selon le même protocole depuis 2009.

Le réseau de piégeage est constitué de 5 pièges pour le carpocapse des pommes, 1 piège sésie et 1 piège tordeuse orientale.

La modélisation Tavelure avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les contaminations en temps réel en fonction des conditions météorologiques, en évaluant leur intensité et le suivi des stocks de spores.

La modélisation Carpocapse des pommes avec Rimpro permet d'affiner l'analyse de risque sur les différents stades du papillon et son intensité.

La modélisation concerne 22 stations météorologiques de producteurs réparties sur l'Alsace, du nord au sud : Steinseltz, Riedseltz, Schoenenbourg, Seebach, Rottelsheim, Kriegsheim, Duntzenheim, Neugartheim, Schnersheim, Furdenheim, Traenheim, Westhoffen, Balbronn, Bergbieten, Obernai, Stotzheim, Bergheim, Sigolsheim, Munwiller, Widensolen, Pfastatt et Tagsdorf.

1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
Wellant	24 février	10 avril
Golden	14 mars	10 avril
Gala	24 février	5 avril

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

2 Pression biotique

Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Puceron lanigère	1	2	<
Acariens rouges	1	2	>
Oïdium	2	2	>
Tavelure feuilles	1	2	<
Tavelure fruit	1	2	>
Carpocapse	3	2	>

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

3 Résultats des comptages bilan de récolte

Des observations ont été effectuées sur 43 parcelles de pommiers en septembre par les membres du réseau. Elles ont eu lieu sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, Traenheim-Westhoffen et Kochersberg.

Ces comptages concernent les maladies et ravageurs suivants :

- puceron lanigère,
- acarien rouge,
- oïdium,
- tavelure sur feuilles et sur fruits,
- carpocapse des pommes.

Depuis 2009, ils permettent de fournir un bilan sanitaire et de comparer ce dernier avec les années précédentes.

	% des attaques	sept-20	sept-21	sept.-22
arbres atteints	puceron lanigère	5,0%	6,7%	7,0% ↗
	oïdium	4,2%	7,1%	8,3% ↗
	acariens rouges	0,1%	1,1%	5,9% ↗
	tavelure feuilles	5,3%	7,7%	4,9% ↘
fruits atteints	tavelure fruit	0,2%	1,1%	1,6% ↗
	carpo pomme	0,9%	1,4%	3,9% ↗

Tableau 1 : pourcentage moyen d'arbres ou de fruits atteints

	fréquence des parcelles touchées	sept-20	sept-21	sept.-22
arbres atteints	puceron lanigère	23,3%	39,6%	30,2% ↘
	oïdium	18,6%	30,2%	37,2% ↗
	acariens rouges	2,3%	3,8%	18,6% ↗
	tavelure feuilles	20,9%	22,6%	18,6% ↘
fruits atteints	tavelure fruits	16,3%	18,9%	16,3% ↘
	carpo pommes	69,8%	56,6%	79,1% ↗

Tableau 2 : fréquence des parcelles touchées

4 Bilan par bioagresseur

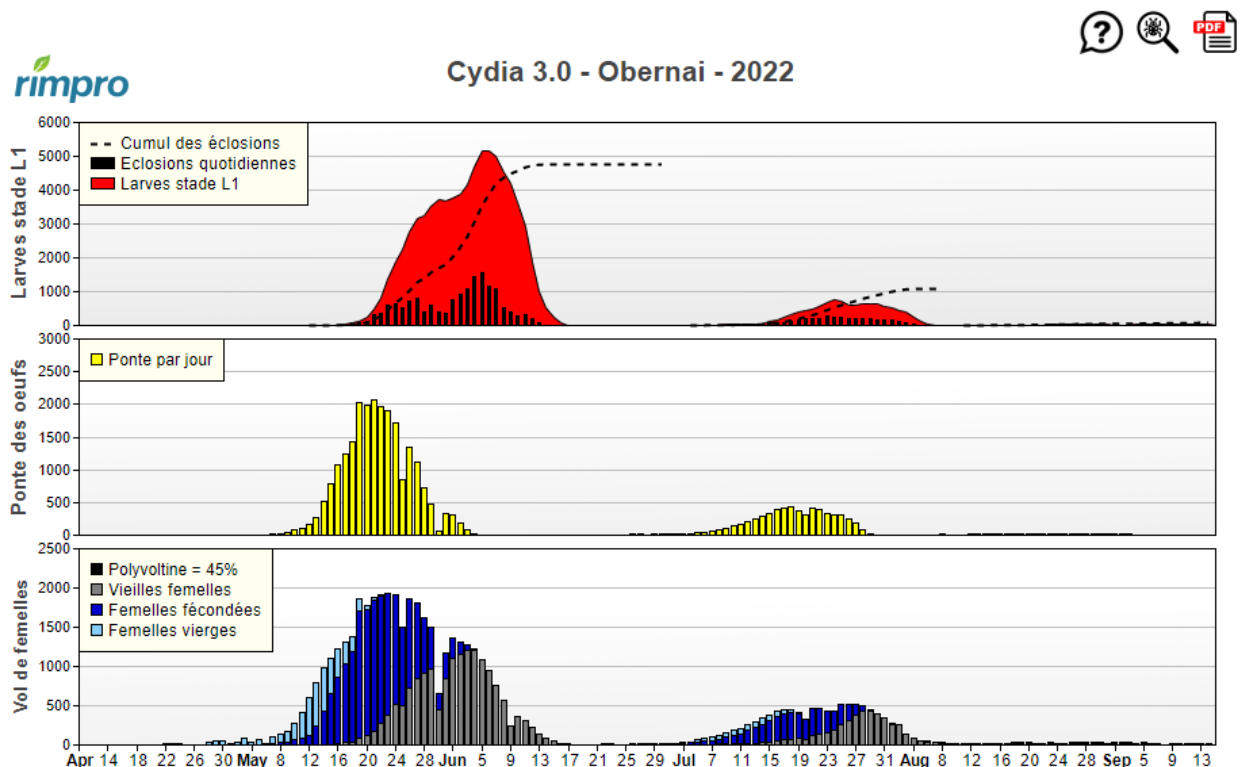
a. Carpopapse des pommes et *Cydia lobarzewskii*

Les premières captures de carpopapse ont été observées à partir du 9 mai dans les pièges. Le pic de vol a duré plusieurs jours entre le 15 et 25 mai. Le vol s'est terminé au 20 juin, cependant à partir du 15 juin, il n'y avait plus de femelles fécondées. Les premières larves ont été observées en parcelle à partir du 30 mai dans le réseau. Et le pic des éclosions entre le 5 et 10 juin. Les dernières éclosions ont eu lieu fin juin. Ce premier vol a été relativement important et la situation a été globalement maîtrisée.

L'intervol a duré près de 3 semaines puis le second vol a débuté dans les premiers jours de juillet. Il s'est intensifié au cours du mois de juillet sans atteindre de pic important. Il s'est terminé fin juillet.

Sur les postes précoces, entre Obernai et Pfastatt, quelques papillons adultes ont émergé à partir de mi-août et ont engendré des perforations ponctuelles dans les premiers jours de septembre. Les conditions climatiques chaudes et sèches ont ainsi permis les prémices d'une 3^{ème} génération. Nous sommes sur une année très favorable au carpopapse et aux papillons en général.

Le graphique ci-dessous, issu du modèle Rimpro, illustre la dynamique du vol de carpopapse de cette année. Le premier vol a été caractéristique d'une année moyenne avec un pic de vol important. Le second vol, logiquement issu du premier a cependant été rapide et peu important.



Le pourcentage de fruits atteints à la récolte est au-dessus du seuil de 2% au-delà duquel la pression est considérée comme forte. Il est de 3,9% contre 1,4% en 2021 (voir tableau 1). Cependant, ce chiffre est à prendre avec précaution car au cours du mois de juillet, **des perforations de *Cydia lobarzewskii* ont été observées en nombre dans la majorité des secteurs**. Les dégâts sont très similaires à ceux du carpopapse. Il s'agit d'une perforation en spirale et d'une galerie propre sans déjection. La description du ravageur et de ses dégâts a été détaillée dans le [BSV n°22](#). Ce ravageur d'ordinaire secondaire et provoquant rarement des dégâts depuis 10 ans a explosé avec ces conditions de températures élevées.

Les dégâts de ces deux tordeuses sont ainsi confondus lors des comptages de récolte. En l'absence de suivi spécifique pour *Cydia lobarzewskii*, il a été difficile de caractériser son vol, théoriquement unique au cours du mois de juin. Il y a cependant une forte suspicion de la présence d'un second vol suite à la présence de larves en août et septembre, d'autant que le second vol de carpocapse a été plutôt moyen.

Ce qu'il faut retenir est que la récolte a été lourdement impactée suite aux dégâts de ces tordeuses. Leur suivi devra être renforcé pour pouvoir anticiper les dégâts car l'inoculum est important pour la saison suivante, d'autant plus si les conditions sont à nouveau favorables.

Selon les observations de septembre, la fréquence des parcelles touchées frôle les 80% (voir tableau 2). Ces dégâts concernent tous les secteurs y compris le secteur de Brumath, historiquement à faible pression. Le seuil des 2% de dégâts est dépassé dans 49% des parcelles observées contre 26,4% en 2021.

b. Tavelure

La maturation des périthèces a été estimée entre le 15 et le 21 mars selon les secteurs. Les périodes à risque de contamination ont été évaluées avec le modèle Rimpro à partir de 16 stations météorologiques mises à disposition par des producteurs.

Les principales périodes à risque sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Dates	Nature des contaminations	Secteurs
31 mars au 4 avril	contaminations moyennes à élevées	Elevé à Obernai, Bergheim, Pfastatt, Munwiller
8 au 10 avril	contaminations moyennes à très élevées	Elevé à Duntzenheim, Obernai, Bergheim, Tagsdorf Très élevé à Pfastatt et Munwiller
24 au 28 avril	contaminations élevées à très élevées	Tous secteurs très élevé sauf Sigolsheim
1 au 2 mai	contaminations moyennes à élevées	Stotzheim, Sigolsheim, Widensolen, Munwiller
4 au 7 mai	contaminations élevées à très élevées	sauf Westhoffen et Neugartheim
16 au 25 mai	contaminations moyennes à élevées	nord Obernai uniquement
4 au 9 juin	contaminations moyennes	Furdenheim, Schnersheim, Sigolsheim

Principales périodes et intensité des contaminations de tavelure selon le modèle RIMPRO

Les contaminations ont débuté dès fin mars-début avril avec des contaminations importantes. Les pluies du mois d'avril en début et fin de mois ont provoqué des contaminations importantes. Une période sèche de 10 jours au milieu du mois a été défavorable. Ce sont les contaminations de fin avril qui ont été les plus élevées, battant encore les records des dernières années. Les pluies du mois de mai ont été plus rares et moins généralisées. Les contaminations ont principalement concerné le Bas-Rhin. Début juin, seules quelques stations ont encore connu des risques puis au 10 juin, le stock d'ascospores ayant été projeté, les contaminations primaires se sont terminées.

Après cette date, le risque tavelure s'est arrêté pour les parcelles sans taches. Dans les parcelles avec des taches, les contaminations secondaires ont repiqué des foyers à chaque pluie ou rosée. Cependant, la sécheresse estivale a été peu favorable jusqu'au 15 août. Les pluies régulières de septembre ont à nouveau réactivé les repiquages, notamment sur fruit.

Concernant les dégâts en verger dans le réseau au cours de la saison, les premières taches sur feuilles ont été observées le 2 mai localement dans le Kochersberg puis sur les autres secteurs vers le 25 mai. Les premières taches sur fruits ont été signalées fin mai-début juin.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2), la tavelure sur feuilles est en baisse avec 4,9% contre 7,7% en 2021. En revanche sur fruit, elle est en légère hausse avec 1,6% contre 1,1 % en 2021. La fréquence des parcelles touchées est en baisse sur feuilles et sur fruits. Par rapport à 2021, la tavelure sur feuille est passée de 22,6% à 18,6% et la tavelure sur fruit de 18,9% à 16,3%. Les contaminations du mois d'avril ont été nombreuses et importantes mais elles l'ont ensuite été moins en mai. Si l'été sec et chaud a été défavorable, les contaminations secondaires ont pu reprendre avec les pluies de septembre dans les parcelles contaminées au printemps.

c. Puceron lanigère

Les premiers foyers ont été signalés dans le réseau dès le 14 mars dans les parcelles à historique et fin mars dans les autres parcelles. Présents d'abord au collet puis sur jeunes pousses à partir de fin avril. Les foyers se sont développés entre mi-mai et fin juin. Le parasitisme *Aphelinus mali* a débuté début juin jusqu'à fin d'été. Dans l'ensemble, le puceron lanigère est resté contenu sur la période estivale peu favorable, sauf dans quelques parcelles à historique ou dans les variétés Fuji.

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2), la présence des foyers de pucerons lanigères est en légère hausse par rapport à 2021 (7% contre 6,7% en 2021). La fréquence des parcelles touchées est en baisse avec 30,2% contre 39,6% en 2020. En effet, l'été chaud et sec n'a pas été favorable au développement des foyers. Seules les parcelles sensibles ont connu des attaques importantes.

Le puceron lanigère poursuit son développement à l'automne. Si le mois de septembre a été pluvieux, la douceur du mois d'octobre a été favorable à son activité. A cette période, le parasite *Aphelinus mali* n'est plus présent et les foyers ne sont plus régulés. Ils seront la base de l'inoculum du printemps suivant.

d. Acarien rouge

Jusqu'à fin juillet, aucune parcelle du réseau n'a cependant détecté la présence du ravageur. D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2), la présence de foyers d'acariens rouges est la plus élevée des trois dernières années avec 5,9% d'arbres atteints contre 1,1% en 2021. La fréquence des parcelles touchées est également en hausse avec 18,6% contre 3,8% en 2021. L'été chaud et sec a été favorable aux acariens.

e. Oïdium

D'après les comptages bilan de récolte (voir tableau 1 et 2), la pression a été supérieure par rapport aux 2 dernières années avec 8,3% des arbres atteints contre 7,1% en 2021. La fréquence des parcelles touchées est passée de 30,2% en 2021 à 37,2%. Les premiers symptômes ont été observés vers le 28 mars. Les conditions du mois d'avril, humides et ensoleillées lui ont été favorables. La sécheresse du mois de mai a calmé les repiquages mais le mois de juin a relancé les contaminations avec les petites pluies.

f. Les autres ravageurs

Pression biotique

Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Puceron cendré	3	3	=
Puceron vert	2	3	>
Anthome	1	1	<
Chenilles défoliatrices	1	1	<

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

Puceron cendré

Les premiers individus ont été observés à partir du 21 mars. Les foyers ont été importants à partir de début mai pour perdurer jusqu'à début juillet. Les premiers individus ailés ont été signalés le 30 mai dans le réseau mais les foyers se sont multipliés au-delà du mois de juin, période où le ravageur devrait être maîtrisé. Ce ravageur n'est pas maîtrisé depuis 3 ans, sachant que le seuil de nuisibilité est dépassé à partir de sa seule présence. Pourtant, les auxiliaires, comme les coccinelles et les syrphes, ont été présents en nombre à partir de fin mai. Ce sont les forficules qui ont nettoyé les derniers foyers en juillet. La fréquence des parcelles est importante et la durée de présence du puceron est plus longue. Les dégâts sur les fruits n'ont cependant pas été signalés.

Puceron vert

La dynamique des populations est similaire à celle du puceron cendré. En effet, les 2 espèces se sont côtoyées à partir de fin mars. Le puceron vert est cependant moins préjudiciable. Les premières formes ailées ont toutefois été observées très tôt en saison vers mi-mai. Cependant, les foyers ont tout de même continué à se développer jusqu'à mi-juin. Les foyers ont ensuite régressé pour migrer massivement fin juin. Au cours du mois de juillet, seules les jeunes pousses étaient atteintes, ce qui est moins préjudiciable à cette période. Ils permettent de contrôler l'excès vigueur de l'arbre et servir de garde-manger pour les auxiliaires.

Anthome

Le stade phénologique B, sensible aux anthomes, a été observé à partir du 25 février pour les variétés précoces. Il s'est généralisé au 16 mars. Les premières captures ont eu lieu le 2 mars hors réseau et le 14 mars dans le réseau. Le pic de captures a eu lieu entre le 21 et 26 mars avec peu d'individus cependant. La fin des captures et la fin du stade sensible ont eu lieu au 30 mars, marquant la fin du risque.

Les premiers clous de girofle ont été observés à partir du 19 avril jusqu'à début mai, soit 10 jours plus tôt que l'an dernier. Ce ravageur reste très ponctuel et concerne peu de parcelles cette année mais le préjudice sur le potentiel floral peut être important dans les parcelles peu chargées.

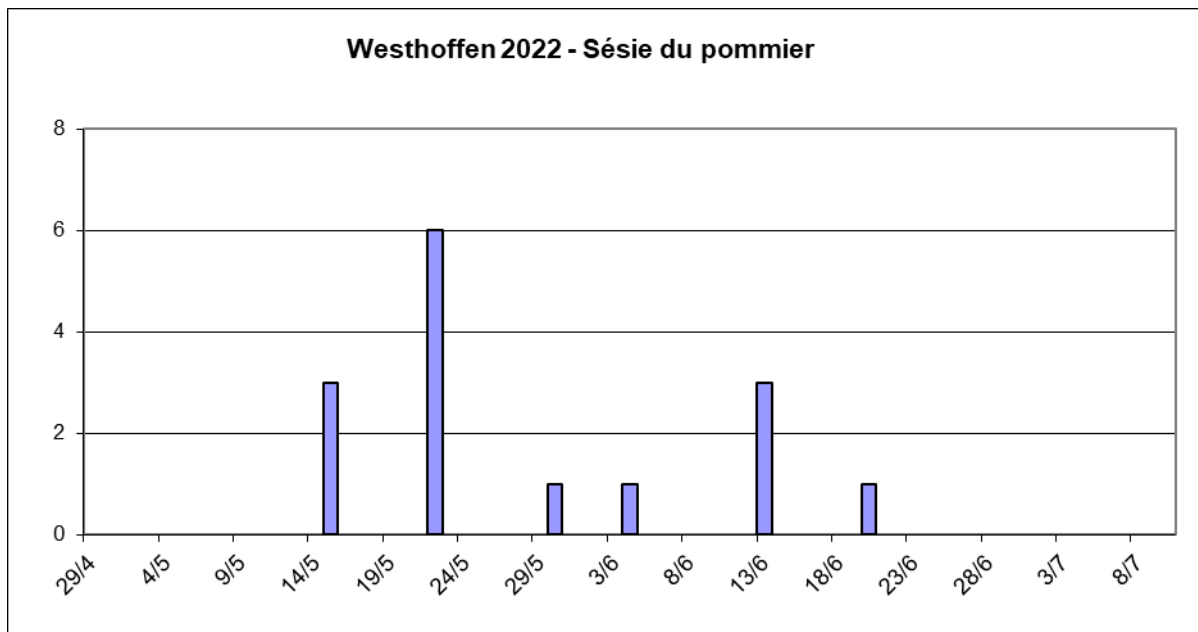
Chenilles défoliatrices

Peu de signalements de foyers ont été faits dans le réseau, une seule parcelle a été concernée sur une semaine.

Sésie

Il s'agit d'un insecte xylophage qui attaque les vergers vieillissants. Les captures ont eu lieu de fin mai à fin juillet. La surveillance permet d'évaluer la présence d'adultes dans les vergers attaqués. Les dégâts des larves seront visibles dans 2 ans, au niveau du collet. Le suivi de piégeage de Westhoffen a indiqué peu de captures cette année avec des pics au 23 mai et 22 juin, un mois plus tôt que l'an dernier.

Il n'y a pas d'évaluation de dégâts. Il est possible de compter les exuvies au collet en automne.





Le réseau de surveillance est constitué de 8 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Brumath, le Kochersberg, Traenheim-Westhoffen et Colmar.

Les observations ont été faites de manière hebdomadaire selon l'actualité des maladies et ravageurs. Pour compléter les données, plusieurs parcelles flottantes ont fait l'objet de suivis ponctuels, notamment en tant que parcelle d'alerte.

1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
William	24 février	29 mars

Date des stades phénologiques C et F2.

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Psylle	3	2	>

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

3 Bilan par bioagresseur

a. Psylle

L'activité de ponte a débuté autour du 16 février. Le taux d'occupation des pontes sur les lambourdes était supérieur à 10%. La population initiale était importante. Le stade à risque est celui des jeunes larves jaunes. Les éclosions ont débuté mi-mars. **Les jeunes larves ont été présentes entre le 16 et 30 mars**, 10 jours plus tôt que l'an dernier. Les parcelles du réseau ont connu des attaques importantes sur cette première génération. La génération suivante a enchaîné avec les adultes fin avril avec des pontes jusqu'à mi-mai. **Le second risque sur les jeunes larves a duré du 18 mai au 9 juin** environ avec la présence de miellat. Presque toutes les parcelles du réseau ont connu une forte attaque de deuxième génération. Après le 10 juin, la génération s'est faite discrète. Très peu d'adultes ont été observés. Une nouvelle période à risque sur les jeunes larves a eu lieu au mois de juillet avec peu de larves. A la récolte, le psylle était maîtrisé.

Dates	16-févr	16-mars	30-mars	06-avr	13-avr	21-avr	28-avr	04-mai
Stades	Pontes	Jeunes larves		Larves âgées		Adultes	Pontes blanches	
Intensité	présence moyenne			forte présence		forte présence		
Dates	11-mai	18-mai	25-mai		1er juin		09-juin	
Stades	Pontes jaunes	Jeunes larves	Larves âgées		Toutes larves et miellat		Larves âgées	
Intensité	forte présence			forte présence			faible présence	
Dates	15-juin	27-juin	06-juil	21-juil	27-juil			
Stades	Adultes et pontes		Jeunes larves	larves âgées				
Intensité	faible présence		faible présence	faible présence				

Date des stades clé du psylle et intensité des foyers au cours de la saison

b. Puceron mauve

Les premiers individus ont été signalés entre le 25 avril et le 25 mai sur 2 parcelles du réseau. Le puceron mauve reste ponctuel et géré en partie par les auxiliaires.



Le réseau de surveillance est constitué de 6 parcelles de référence réparties sur les secteurs de l'Outre-Forêt, Traenheim-Westhoffen et le Kochersberg. Le suivi du carpocapse des prunes est relevé sur 3 pièges par des producteurs.

1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F2
Mirabelles	14 mars	30 mars
Quetsches	24 mars	8 avril

Date des stades phénologiques C et F2 selon les variétés.

2 Pression biotique

Bioagresseurs	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Carpocapse	2	1	<
Puceron vert	1	1	=
Acariens rouges	0	0	<
Phytopte	0	0	<

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

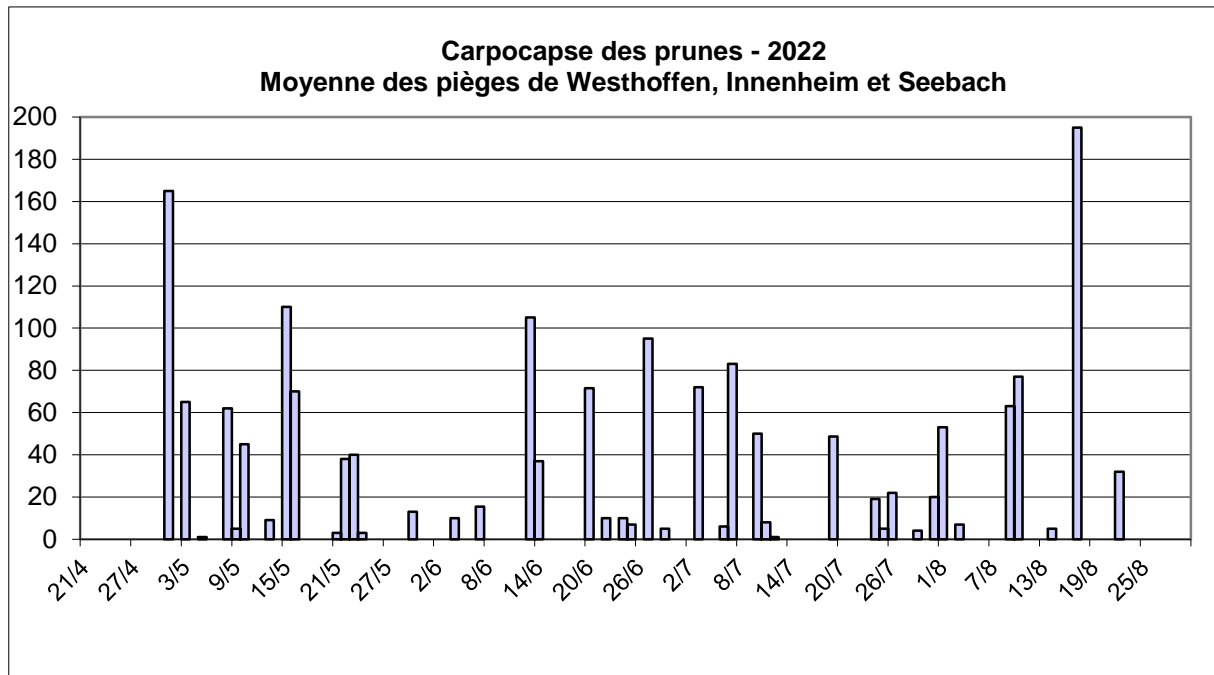
3 Bilan par bioagresseur

a. Carpocapse des prunes

Le vol avait commencé début mai lors de la sortie des pièges. Les captures ont été importantes dès le début du vol avec un premier pic rapidement atteint mi-mai. Les premières perforations ont été signalées le 7 juin dans le réseau. Après une baisse des captures, la période de mi-juin à mi-juillet a connu une intensification du vol. Avec un interval fin juillet, un nouveau pic a eu lieu au cours du mois d'août, ce qui est inhabituel. Il pourrait s'agir d'une troisième génération.

Généralement, la première génération est peu préjudiciable en Alsace. Cette année, la précocité et l'intensité du vol ont entraîné de fortes attaques en juin et juillet. La forte activité du papillon au mois d'août, proche de la récolte, n'a pas arrangé la situation. Alors que le carpocapse est habituellement maîtrisé et peu surveillé par le réseau, les pourcentages de dégâts ont avoisiné les 10 à 20% dans les parcelles hors réseau.

L'inoculum est donc fort pour la saison prochaine et ce ravageur devra être surveillé avec plus d'attention.



b. Puceron vert

Les premiers foyers ont été signalés autour du 21 et 31 mars. Les derniers foyers ont été signalés entre le 10 et 23 mai. Le puceron vert du prunier a été rapidement maîtrisé.

c. Acarien rouge

L'acarien rouge n'a pas été signalé cette année en prunier.

d. Phytote

Les phytotes n'ont pas été signalés cette année en prunier.



Le réseau est composé de 4 pièges de la mouche de la cerise entre le Centre Alsace et Westhoffen.

1 Phénologie

Variétés	Date stade C	Date stade F
Burlat	14 mars	31 mars
Van	25 mars	28 mars

Date des stades phénologiques C et F2.

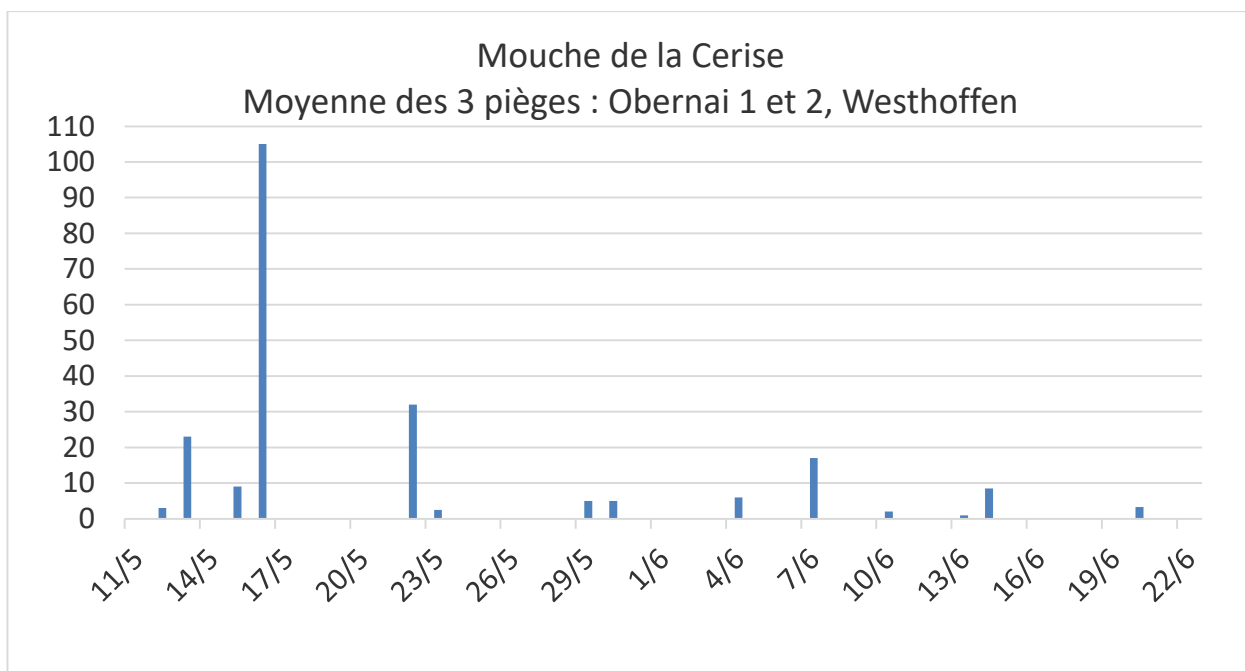
2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2021
Mouche de la cerise	1	1	<

Fréquence et intensité dans les parcelles : 0, 1, 2 ou 3

3 Mouche de la cerise

Les premières captures ont eu lieu le 12 mai pour finir fin juin. Le piège posé dans les cerises à kirsch d’Epfing n’a connu aucune capture. Le vol a été important avec de très fortes captures entre le 10 et 23 mai. L’activité de la mouche a ensuite ralentie mais elle a ponctuellement ressurgi au cours du mois de juin, notamment le 7 et 14 juin. La période de risque a été discontinuée sur un mois. Les premières larves ont été signalées hors réseau à partir du 9 juin. Le stade sensible a été dépassé au 20 juin.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est – Chambre d'Agriculture d'Alsace

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".